

 **Manuela GOUET**
(dgs@bonnetable.fr)

 13 février 2026

 10 documents

REVUE DE PRESSE DU 7 AU 13 FÉVRIER 2026

1



72 Maine Libre - Bientôt un deuxième Médibus en circulation ?

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr, samedi 7 février 2026

2



Ouest-France recherche un correspondant de presse

Quotidien Ouest-France, lundi 9 février 2026

3



Bonnetable - Le Jardinier sarthois rassemble des passionnés

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr, mardi 10 février 2026

4



Bonnetable - Générations mouvement : un club ouvert à tous

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr, mardi 10 février 2026

5



72 Maine Libre - Le Médibus est présent sur cinq communes : Bonnetable, Fresnay-sur-Sarthe, Saint-Calais, Mansigné et Tennie.

Quotidien Le Maine Libre, mercredi 11 février 2026

6



72 Maine Libre - Le Médibus, une « bonne alternative »

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr, mercredi 11 février 2026

7



Bonnetable - A Bonnetable, selon Marie-Laure Plever, maire, la place Charles de Gaulle doit être sécurisée et embellie

actu.fr, jeudi 12 février 2026

8



Bonnetable - Il sillonne la Sarthe depuis 17 mois : quel bilan pour le Médibus, bus médical itinérant au label France santé

actu.fr, mercredi 11 février 2026

9



Bonnetable - Du chlorure de vinyle monomère, gaz cancérigène, dans l'eau potable à Bonnetable : la maire se fâche

actu.fr, vendredi 13 février 2026

10



Bonnétable - RecensementIl ne reste que quelques jours.

L'Action Républicaine, vendredi 13 février 2026

72 Maine Libre - Bientôt un deuxième Médibus en circulation ?

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr , samedi 7 février 2026, 235 mots



Le Médibus sillonne les routes du département et assure des consultations dans cinq communes. © Archives Le Maine Libre

Devant le succès du cabinet médical itinérant lancé en septembre 2024, le conseil départemental de la Sarthe réfléchit à la mise en service d'un deuxième Médibus.

Lancé en septembre 2024 sur les routes du département, [le Médibus](#), un centre de santé itinérant qui propose des consultations ou téléconsultations médicales n'a pas tardé à prouver son utilité dans un département touché de plein fouet par l'absence de médecins généralistes en ville comme en campagne. Le Département est devenu «médecin malgré lui», glisse avec malice [Jean-Carles Grelier](#) en charge de ce dossier. Plus sérieusement, le bilan est très satisfaisant.

Le médibus effectuait au départ quatre consultations quatre jours par semaine. «Il est passé à cinq consultations par semaine en ajoutant Tennie», se réjouit le vice-président de la commission Solidarité, autonomie, santé. Aussi, la question de mettre en service un deuxième Médibus serait bientôt à l'ordre du jour. «C'est peut-être le moment opportun d'y songer. Nous sommes au stade de la réflexion», avance prudemment Jean-Carles Grelier.

L'équipe du Médibus accueille 2 500 patients dans l'année. «Si l'on se réfère au nombre de patients reçus dans un cabinet de médecine générale, nous avons créé un peu plus d'un cabinet de médecine générale». Rappelons que le médibus s'adresse aux patients âgés de plus de 16 ans qui n'ont pas de médecin traitant.

Pratique

Lundi : Tennis. Mardi : Bonnétable. Mercredi : Fresnay-sur-Sarthe. Jeudi : Saint-Calais. Vendredi : Mansigné.

Pour prendre rendez-vous, téléphone au 02 43 54 72 00 ou sur la plateforme Doctolib.

Serge Danilo

Ouest-France recherche un correspondant de presse

Quotidien Ouest-France, lundi 9 février 2026, 102 mots

Ouest-France recherche un correspondant de presse

Vous êtes curieux ? Vous avez un goût prononcé pour l'écriture, la photographie et le contact ? Ouest-France recherche un correspondant de presse pour compléter l'équipe en place, à Bonnétable et les communes alentours.

La correspondance est une activité complémentaire rémunérée, non salariée, qui nécessite d'être disponible.

Être correspondant permet de bénéficier d'avantages, comme le journal Ouest-France offert chaque jour dans votre boîte aux lettres ou bien l'accès à toutes offres numériques de la plateforme, des offres spéciales aux publications des éditions Ouest-France.

Adressez votre candidature à Ouest-France : redaction.lemans@ouest-france.fr

Bonnétable - Le Jardinier sarthois rassemble des passionnés

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr , mardi 10 février 2026, 243 mots

L'assemblée générale de l'association le Jardinier sarthois de Bonnétable s'est tenue en ce début d'année, réunissant une vingtaine de participants.

La présidente, Renée Gouhier, a remercié les personnes présentes avant de dresser le bilan des actions menées en 2025.

L'association a été présente lors de deux manifestations au Jardin potager et a également participé au comice agricole de Bonnétable, marqué par la réalisation d'une fresque de légumes par l'artiste russe Elena Nova, une animation qui a fortement attiré l'attention du public.

Des parcelles disponibles

Parmi les projets annoncés, des parcelles de jardins seront prochainement labourées et prêtes à cultiver sur le terrain des Bordelières, à destination des jardiniers souhaitant disposer d'un espace de culture. Les personnes intéressées peuvent se renseigner au 06 48 76 24 70.

L'association se réjouit également de l'arrivée de nouveaux adhérents, signe d'un intérêt croissant pour le jardinage partagé. De son côté, Nicolas Bernard a présenté les activités départementales portées par la Fédération.

Une cotisation de 20, 5 €

La cotisation annuelle, fixée à 20,50 €, donne accès à quatre revues trimestrielles et seize paquets de graines, offrant aux adhérents outils et conseils pour cultiver leur passion.

L'association est ouverte à tous, passionnés ou novices, et invite chacun à rejoindre un cadre convivial et solidaire pour faire germer son amour du jardinage.

Le bureau

L'assemblée générale a permis l'élection du nouveau bureau : présidente : Renée Gouhier ; vice-président : Didier Teroissin ; secrétaire : Jacques Gouhier ; trésorier : Éric Colon.



Renée Gouhier, présidente de l'association. © Le Maine Libre

Bonnétable - Générations mouvement : un club ouvert à tous

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr , mardi 10 février 2026, 256 mots

Présidée par Annick Renaud, l'assemblée générale de Générations mouvement de Bonnetable a réuni de nombreux adhérents, venus faire le bilan d'une année particulièrement riche en animations et en temps de partage.

De nombreuses activités

Au cœur de la vie du club, les activités proposées structurent le quotidien des adhérents : ateliers, sorties pédestres régulières, bal, loto dominical, bowling chaque premier mardi du mois, voyages, repas conviviaux, sans oublier les rendez-vous hebdomadaires autour des jeux de cartes et de société (tarot, belote, scrabble...), organisés tous les jeudis après-midi. Une diversité d'animations qui fait du club un véritable lieu de rencontres et de lien social.

La trésorière, Jacqueline Viala, a présenté un bilan financier positif, reflet d'une gestion rigoureuse.

Les membres sortants du conseil d'administration ont été réélus : Annick Renaud, Corinne Faye, Claude Pasquet et Jean-Pierre Simon. Jacqueline et Joël Provost ont rejoint l'équipe dirigeante. Le bureau a ensuite été reconduit.

La réunion a également été ponctuée par les interventions de Valentine Grouas, chargée de mission aménagement du territoire à la Communauté de communes Maine Saosnois, ainsi que de Leila Pelletier, ergothérapeute, et Laura Girard, chargée d'opérations chez Inhabi, venues présenter les aides à l'adaptation des logements et à la rénovation énergétique.

Ouvert à tous, le club poursuit son engagement en faveur du lien social et de la convivialité. L'assemblée s'est conclue autour d'une galette et de parties de cartes, sur un appel aux jeunes retraités à venir rejoindre le club.



Les adhérents du club Générations mouvement réunis lors de leur assemblée générale. © Le Maine Libre

72 Maine Libre - Le Médibus est présent sur cinq communes : Bonnétable, Fresnay-sur- Sarthe, Saint-Calais, Mansigné et Tennie.

Quotidien Le Maine Libre, mercredi 11 février 2026, 14 mots



Le Médibus est présent sur cinq communes : Bonnétable, Fresnay-sur- Sarthe, Saint-Calais, Mansigné et Tennie. © Le Maine Libre - Yvon Loué

72 Maine Libre - Le Médibus, une « bonne alternative »

Quotidien Le Maine Libre, www.lemainelibre.fr , mercredi 11 février 2026, 628 mots



Bonnéttable, mardi 10 février 2026. Le docteur Christian Gorosse et Delphine Neré, l'une des infirmières du Médibus, sont accueillis avec soulagement par les patients privés de médecin traitant. © Le Maine Libre - Yvon Loué

Le Médibus, cabinet médical itinérant lancé en 2024 par le conseil départemental, est un succès, là où les médecins manquent. Ce mardi 10 février 2026, à Bonnéttable, il a reçu le label « France Santé. » Un deuxième véhicule du genre devrait être opérationnel à la fin de l'année dans la Sarthe.

Jour de labellisation ce mardi 10 février 2026, devant la salle Mélusine, à Bonnéttable : [le Médibus](#), centre médical itinérant mis en place en septembre 2024 par le conseil départemental de la Sarthe, intègre le réseau « France Santé », visant à organiser une offre de soin de proximité là où, dans ce domaine, manquent des réponses aux besoins des habitants.

Une réponse, le Médibus en est clairement une. La preuve déjà avec ce label, qui est une reconnaissance de son utilité. La preuve aussi avec ce chiffre : en un an et demi, il a accueilli dans son intérieur, aménagé en salle de consultation, plus de 2 500 patients. Des hommes et des femmes qui n'avaient plus de médecins, dans ces fameuses « zones blanches », où se faire soigner devient un casse-tête.

« Aller au plus près des besoins »

«La solution de ce Médibus remporte du succès. Si elle n'est pas parfaite et pas complète, dans la mesure où rien ne remplace l'installation de médecins, elle permet d'aller au plus près des besoins des territoires», met en avant Dominique Le Mèner, le président du Département. Dans cinq communes (Bonnéttable, Fresnay-sur-Sarthe, Saint-Calais, Mansigné, et désormais Tennie), ce cabinet médical itinérant s'adresse «aux Sarthois de plus de 16 ans, sans médecin traitant, ou les personnes âgées, handicapées ou atteintes d'affection longue durée pour lesquelles le médecin traitant serait indisponible», est-il détaillé dans le petit flyer que l'on se procure à l'intérieur du véhicule.



Le Médibus intègre le réseau « France Santé. » La labellisation a eu lieu de mardi à Bonnétable. © Le Maine Libre - Yvon Loué

« L'impression d'offrir quelque chose d'extraordinaire »

À son bord, un médecin et une infirmière pour assurer les consultations, ou bien, quand il n'y a pas de médecin, deux infirmières, pour des téléconsultations. Delphine Neré est l'une d'elles. Elle est salariée par le conseil départemental. «Les communes mettent un local à notre disposition, qui fait office de salle d'attente. Nous y accueillons les patients, avant qu'ils ne soient examinés par le médecin dans le Médibus», indique-t-elle. «Ce dispositif est une très bonne alternative.»



Le Médibus est présent sur cinq communes : Bonnétable, Fresnay-sur-Sarthe, Saint-Calais, Mansigné, et Tennie. © Le Maine Libre - Yvon Loué

Ce que confirme le docteur Christian Gorosse, 78 ans. Le généraliste a longtemps exercé à Beaufay. Il assure des consultations dans le Médibus chaque mardi à Bonnétable et un jeudi sur deux à Saint-Calais. «Ce cabinet itinérant, c'est une très bonne chose, et l'accueil qui nous est réservé, systématiquement, par les patients, est excellent. Ils sont heureux, de façon presque anormale d'ailleurs : nous avons l'impression de leur offrir quelque chose d'extraordinaire.» Il ne s'agit pourtant, effectivement, que de pouvoir être examiné par un médecin. Mais par les temps qui courent, pour beaucoup, dans certains secteurs, cela vaut de l'or.

Un autre Médibus fin 2026 ?

Alors, oui, ce Médibus est une solution. Comme le sont, par exemple, les cabines de téléconsultation dans les pharmacies. Dans ces conditions, [pourquoi ne pas étendre le dispositif ? À quand un second Médibus dans la Sarthe ?](#) «C'est un projet qui se prépare. Il faut les médecins, équiper un véhicule. Mais l'idée est de proposer, à la fin de l'année, un autre cabinet médical itinérant dans le département», répond Dominique Le Mèner.



Le Médibus, lancé en septembre 2024 a accueilli plus de 2 500 patients. © Le Maine Libre Yvon Loué

Cela a évidemment un coût, mais tout pesé, il est moindre au vu des services rendus à des populations désemparées d'être privées de médecin traitant. «Nous percevons une subvention annuelle de 50 000 € de la part de l'ARS. En intégrant le prix des consultations, il ne reste à la charge du conseil départemental qu'environ 40 % des frais de fonctionnement de ce dispositif», évalués à quelque 200 000 € chaque année.

> > > 14 structures sarthoises labellisées « France Santé »

Le Médibus a obtenu sa labellisation « France Santé. » Il en est de même pour treize autres structures dans le département (des maisons de santé, des centres de santé, un pôle santé et une pharmacie). «L'objectif est de poursuivre dans cette voie», a insisté le préfet, Sébastien Jallet.

+ LIRE AUSSI [Réseau France santé : quels sont les 14 sites labellisés pour des soins de proximité en Sarthe ?](#)

«La santé est évidemment un enjeu public majeur pour la Sarthe, qui compte 30 % de médecins en moins par rapport à la moyenne de tous les autres départements.» Il ajoute : «16 % de nos concitoyens, dans le département, n'ont pas de médecin traitant.» Alors, le représentant de l'État a salué l'existence de ce Médibus. Tout en relevant que si la situation n'est pas rose dans la Sarthe dans le domaine de la santé, les choses iraient toutefois moins mal. «Nous formons de nouveaux médecins, mais cela prend du temps. En 2025, les médecins qui se sont installés sont plus nombreux que ceux qui sont partis.» Enfin, «tout le département est passé en zonage d'aide à l'installation des médecins libéraux.»

Nicolas Fernand

Bonnétable - A Bonnétable, selon Marie-Laure Plever, maire, la place Charles de Gaulle doit être sécurisée et embellie

actu.fr , jeudi 12 février 2026, 602 mots

Les élus de Bonnétable (Sarthe) ont adopté la signature d'une convention visant à choisir un maître d'œuvre pour sécuriser et embellir la place Charles de Gaulle.



Marie-Laure Plever, maire de Bonnétable, en convient, la place Charles de Gaulle est « moche » mais surtout, elle doit être sécurisée ; un projet à porter par la prochaine mandature.

L'avant-dernier conseil municipal pré-élections municipales, s'est déroulé lundi 9 février, à Bonnétable (Sarthe). Parmi les points à l'ordre du jour, le vote traditionnel de la participation des communes sans école, aux frais de scolarité de leurs élèves à Bonnétable.

Avec un tarif voté dans la continuité pour les enfants scolarisés en élémentaire, soit 592,38 euros. Le même montant a été voté pour les élèves Ulis, accueillis en inclusion dans les écoles de la ville. « Nous sommes reconnus pour ça », a vanté Marie-Laure Plever, maire, saluant au passage les enseignants, très accompagnants. La somme passe à 2 079,89 euros pour un élève de maternelle.

Un coût inchangé « parce que la venue des parents de ces communes alentours permet de faire fonctionner le commerce », une manière, selon l'édile, « de prouver notre bonne cohésion entre les communes de l'ex-Maine 301 ».

Une convention avec le CAUE pour la rénovation de la place Charles-de-Gaulle

Au chapitre de l'aménagement, les élus bonnétabliens ont alors eu à se positionner sur la signature d'une convention avec le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) au sujet de la requalification de la place Charles-de-Gaulle, pour un montant de 1 500 euros.

Évoquant la compétence de l'organisme en question pour choisir « le bon maître d'œuvre, par rapport à ce qu'on veut faire de cette place. C'est un coût, mais sur des projets d'ampleur comme celui-ci, c'est important de se faire accompagner par les bonnes personnes », estime l'édile.

Si la proposition a été votée à l'unanimité, l'opposition a souhaité connaître « le projet derrière cette signature ».

[actuencadre actuencadre-imagebtn="" actuencadre-imageid="" actuencadre-imageurl="" actuencadre-imagecredit="" actuencadre-imagelegende="" actuencadre-imagedescription="" actuencadre-titre="" actuencadre-texte="Recensement%0D%0AIl+ne+reste+que+quelques+jours.+Quelques+heures+m%C3%A4me.+Mais+Marie-L /]

« Aujourd'hui, cette place n'est pas mise en valeur. Elle est, en termes de stationnement, plus importante que le parking du Super U », a imaginé l'élue. « Pour autant, si on met quarante voitures autour, c'est tout. Elle n'est absolument pas optimisée. »

La majorité souhaite la faire revivre. « Peut-être avec des stationnements sur 50 % de la place. Nous avons fait des études auprès des riverains, sollicité les commerçants, les transports scolaires, les directeur et proviseur » a énuméré Marie-Laure Plever.

Qui évoque, avant tout, un souci de sécurité. « Tout le monde passe entre les voitures, en plein milieu, c'est hyper dangereux tant le stationnement y est anarchique. Tant mieux qu'il ne soit jamais rien arrivé », se satisfait la maire.

Sentiers, squares et jeux pour enfants

Qui suggère, pour la seconde moitié des lieux, une volonté « de la rendre plus accueillante, sympa et attractive. En faire un lieu de rencontres entre les riverains. Qui ont d'ailleurs fait plusieurs suggestions ».

Sentiers, végétalisation, square et petits jeux pour enfants ; ces idées ont été soufflées par l'élue. Si des pistes cyclables peuvent y être envisagées ?

Marie-Laure Plever de répondre à Lionel Transon : « Le CAUE nous donnera deux formats. Si la circulation autour de la place est conservée, pourquoi pas. L'idée, c'est de pouvoir aller jusqu'au collège, où tout le monde se gare partout sauf sur les parkings d'ailleurs, via un cheminement sécurisé. Car c'est aussi une voie qui mène à tout le complexe sportif. »

Bonnétable - Il sillonne la Sarthe depuis 17 mois : quel bilan pour le Médibus, bus médical itinérant au label France santé

[actu.fr](#) , mercredi 11 février 2026, 512 mots

Le Médibus, camion médical itinérant du Département de la Sarthe a déjà accueilli 2 500 patients. Labellisé France santé, un deuxième modèle pourrait prendre la route fin 2026.



Le Médibus s'arrête chaque mardi à Bonnétable ; il vient d'être labellisé « France santé ».

"Les gens sont anormalement heureux de nous voir. Ils ont l'impression que c'est extraordinaire d'avoir un médecin, cela prouve qu'il y avait un besoin, et qu'on sert à quelque chose." Le docteur Grosse, ancien libéral installé à Beaufay, est l'un des cinq docteurs qui officie à bord du Médibus, ce cabinet médical itinérant mis en place par le Conseil départemental de la Sarthe en septembre 2024.

À chaque jour sa commune pour le Médibus, bus médical itinérant en Sarthe

Le professionnel de santé était convaincu de son utilité, mardi, 10 février, à Bonnétable. L'une des cinq communes dans lequel stationne le camion de santé ; il sillonne l'ensemble du département, donc, pour stopper également chaque lundi à Tennie, le mercredi à Fresnay-sur-Sarthe, le jeudi à Saint-Calais et enfin le vendredi à Mansigné.

2 500 patients sont déjà montés à bord. Et le cabinet médical itinérant a été officiellement labellisé France santé, ce qui permettra de renforcer sa visibilité, au même titre que treize autres sites en Sarthe.

[actuencadre actuencadre-imagebtn="" actuencadre-imageid="" actuencadre-imageurl="" actuencadre-imagecredit="" actuencadre-imagelegende="" actuencadre-imagedescription="" actuencadre-titre="D%C3%A9partement de la Sarthe : le Médibus, un bus médical itinérant qui tend à améliorer la situation de santé des habitants" actuencadre-texte="Sous la direction de Dominique Le Mèner, président du Département, le Médibus est devenu un véritable service de proximité. Il permet de répondre aux besoins des habitants, en particulier dans les zones rurales, où l'accès aux soins est souvent difficile. Le Département s'engage à développer ce service, afin qu'il devienne un véritable service de proximité, qui permettra de répondre aux besoins des habitants, en particulier dans les zones rurales, où l'accès aux soins est souvent difficile." /]

Une réponse au plus près des besoins

Si Dominique Le Mèner, président du Département, convenait qu'il n'est pas « une solution parfaite, ni complète et ne remplace pas l'installation de médecins », il estime qu'il est « une réponse pour aller au plus près des besoins des territoires. C'est un modèle qui semble convenir pour tous ces habitants sans médecin traitant ».

À Bonnétable, Marie-Laure Plever, maire, évoquait seulement deux médecins traitants, « pour une ville de près de 3 700 habitants sans compter les alentours. Alors, oui, le passage du Médibus est fortement apprécié. Il est un beau pansement en attendant noter maison médicale, qui devrait voir le jour en 2027. Il y avait un vrai besoin. »

Un modèle à répliquer ?

Et pas qu'à Bonnétable, semble-t-il. « Nous sommes sollicités pour répliquer et développer le modèle », admettait Dominique Le Mèner. Alors, à quand un deuxième Médibus sur les routes sarthoises ?

« C'est de la préparation, du temps, et il faut une collaboration avec le corps médical », confiait le président. « Mais j'ai bon espoir que ce modèle se pérennise ». Et ce, d'ici la fin de l'année 2026.

Mais le fonctionnement de ce camion a un coût : 200 000 euros par an. Lequel est couvert par les consultations (avec l'application du tiers payant, N.D.L.R.) et, désormais, une aide de 50 000 euros de l'État grâce au label. Soit un reste à charge aux alentours de 80 000 euros pour le Département.

Bonnétable - Du chlorure de vinyle monomère, gaz cancérigène, dans l'eau potable à Bonnétable : la maire se fâche

actu.fr , vendredi 13 février 2026, 814 mots

Marie-Laure Plever, maire de Bonnétable, a rabroué un élu de l'opposition, revenu à la charge sur la qualité de l'eau potable à Bonnétable : "vous n'avez pas respecté la règle !"



La qualité de l'eau potable de retour à la table du conseil municipal de Bonnétable.

C'est en toute fin de séance du conseil municipal de Bonnétable, lundi 9 février 2026, que Marie-Laure Plever, maire, s'est quelque peu emportée. Thierry Bottras, chef de file de l'opposition, a simplement « regretté l'annulation d'une réunion prévue avec le syndicat des eaux », évoquant, « un souci de transparence ». L'homme faisait là référence à la qualité de l'eau potable à Bonnétable. Un sujet soulevé lors du conseil municipal de novembre 2025 : ils avaient évoqué, avec ses collègues, leur inquiétude sur la potentielle présence d'un gaz hautement cancérigène dans l'eau bonnétabienne, évoquant des valeurs de chlorure de vinyle monomère signalées sur le site eau.selectra.info. Marie-Laure Plever avait alors attesté de la conformité des données fournies par le Siaep, organisme compétent pour réaliser des analyses. Tout en assurant se rapprocher dudit syndicat pour obtenir des informations complémentaires. Mais la réunion programmée a été annulée suite à un mail de l'opposition.

Un mail à l'ARS sur la possible présence de M6 : la réunion sur la qualité de l'eau annulée

Lundi soir, Thierry Bottras a été rapidement interrompu par la maire : « je te coupe parce que je me doutais bien de cette question en fin de conseil », a-t-elle débuté.

« Une réunion était validée mais un conseiller autour de cette table a envoyé un message à tout le conseil pour donner quelques éléments et dire que M6 serait peut-être présent », a-t-elle déclaré, taisant dans un premier temps le nom de Lionel Transon.

« On est face à l'ARS (Agence régionale de santé), via le Siaep, et l'ARS, c'est l'État. Et on ne dit pas à 14 h 30 qu'il y aura peut-être de la communication type M6 le soir-même à 18 h 30. Ils ont des services de communication et on se doit de respecter ça ! »

« Vous n'avez pas respecté la règle »

Les règles du jeu, selon l'élue, avaient changé dans l'après-midi. L'ARS ayant annulé ladite réunion dix minutes avant sa tenue prévue.

Marie-Laure Plever a alors lâché : « ça ne sert à rien de revenir dessus, vous leur avez envoyé des questions ? Je suis désolée mais vous n'avez pas respecté la règle. »

« Vous nous mettez toujours en porte-à-faux et ça devient vraiment très pénible ! »

« Je souhaiterais qu'on puisse afficher clairement les zones de non-conformité. » Là encore, la maire arrête Lionel Transon dans son élan.

Et hausse le ton : « Je vous arrête tout de suite, ce n'est pas ma compétence. L'eau, c'est le Siaep et l'ARS seuls qui peuvent vous donner une décision. Ils vous ont dit noir sur blanc d'envoyer le mail. Vous nous mettez toujours en porte-à-faux et ça devient vraiment très pénible ! »

« L'eau, c'est ma compétence à Bonnétable, oui ou non ? » le questionne-t-elle à plusieurs reprises, sans obtenir de réponse.

Selon Lionel Transon, « le maire doit... » Maryline Bourneuf, également élue d'opposition de le couper à son tour : « Non, c'est le Siaep qui gère le service d'eau à Bonnétable ».

« Une transparence totale envers les habitants »

« Je pense qu'on se doit d'avoir une transparence totale envers les habitants par rapport à l'eau qu'ils consomment », a légitimement insisté Lionel Transon.

Un point sur lequel Marie-Laure Plever le rejoint. « Mais ce n'est pas moi qui vais vous la donner, je n'ai pas la réponse. Le Siap c'est l'ARS, ce sont les seuls à pouvoir vous répondre. C'est leur compétence ! »

« Il faut assumer ! »

La première édile l'a alors interrogé : « Allez à la commission, pourquoi vous n'y êtes jamais allé ? Là, vous parlez pour ne rien dire. Ce n'est pas ma compétence. Vous aviez tout sur un plateau. On avait une réunion qui a été annulée pour des raisons que vous connaissez très bien, maintenant, il faut assumer ! »

Contrainte de taper du poing sur la table, « le sujet est clos » a-t-elle tenté. Regrettant, à nouveau, « on est à la mairie de Bonnétable, ça ne fait partie de mes compétences, j'en ai suffisamment comme ça. Ça ne sert à rien d'avoir été trois ans autour de la table pour ne pas comprendre ça ! »

Bonnétable - RecensementIl ne reste que quelques jours.

L'Action Républicaine, vendredi 13 février 2026, 62 mots

Recensement

Il ne reste que quelques jours. Quelques heures même. Mais Marie-Laure Plever, maire de Bonnétable, a insisté en fin de conseil municipal, lundi ; « **ceux qui ne l'ont pas fait, recensez-vous, vous avez jusqu'à ce samedi 14 février, et c'est très important pour la commune. Cela nous permet, entre autres, d'obtenir des subventions, et autres dotations** », a-t-elle exprimé.

Carine ROBINAULT